

Faire réussir les élèves

Questions N°8 : Comment motiver et faire travailler les élèves ?

Définir les missions de l'école

Question N°6 : Comment l'école doit-elle d'adapter à la diversité des élèves

Au collège, intéresser les élèves serait plus aisé si les professeurs disposaient de plus d'autonomie dans le choix des sujets traités à l'intérieur des programmes (En Histoire-Géographie par exemple : laisser la possibilité d'aborder des sujets en rapport avec la réalité locale : Histoire de la commune , Histoire de la construction du canal de Nantes à Brest qui passe dans la commune d'implantation du collège) or , aujourd'hui, aucune autonomie n'est laissée aux professeurs de collèges. Même remarque concernant les enseignements scientifiques où peu de temps est laissé à l'expérimentation, à la possibilité de travailler en petit groupes. La mise en place de ce type de pratiques supposerait la mise à disposition de matériel en quantité suffisante. On estime en général que l'institution impose trop de rigidité dans la manière d'appliquer les programmes nationaux au niveau du second degré.

On avance d'autre part que le système scolaire demande aux élèves d'engranger trop de connaissances sans qu'on leur laisse le temps de se les approprier. Aussi est-il souhaité un allègement des cours proprement dits afin de dégager du temps qui serait consacré à des travaux personnels encadrés.

L'intérêt de l'apport pédagogique des outils multimédias aussi bien au niveau du premier degré que du second degré n'est plus à démontrer (On note une demande très forte de mise à disposition de matériels performants en nombre suffisant dont la maintenance serait assurée de façon régulière et efficace). On soulignera toutefois que ces outils ne peuvent se substituer aux supports écrits traditionnels et que ces types de supports sont considérés comme complémentaires.

Par ailleurs, on se demande si, dans le second degré, les programmes tels qu'ils sont conçus et présentés font sens pour les élèves. Ne serait-il pas nécessaire d'établir des liens entre les différents champs disciplinaires (préférer transdisciplinarité à pluridisciplinarité) et que ceux-ci soient rendus lisibles pour les élèves.

Les itinéraires de découverte (IDD) qui, justement, permettent d'établir des liens entre les disciplines et favorisent sans conteste l'acquisition d'autonomie chez les élèves, doivent être maintenus et renforcés. Ces moments de travail permettent aux enseignants d'être à l'écoute de l'élève, de mieux cerner ses attentes, de l'aider à remédier de façon plus efficace aux difficultés qu'il peut rencontrer. On note, au passage que les élèves en difficulté ne sont pas forcément ceux qui n'ont pas de projets personnels mais que le système scolaire ne leur apporte pas toujours de réponse adaptée.

Les IDD ont, en outre, l'avantage de responsabiliser davantage les élèves. Il est à ce niveau souligné qu'on ne peut développer le sens du travail (affronter une difficulté étant formatrice) auprès des élèves que s'ils sont de véritables acteurs de leurs apprentissages.

Ne doit-on pas, par ailleurs, s'interroger sur l'évaluation telle qu'elle se pratique au collège. Il serait nécessaire de lui faire revêtir de nouvelles formes calquées sur un système de validation des

compétences acquises comme cela se pratique à l'école primaire (Livret d'évaluation des compétences). Certains soutiennent le bien fondé d'un système de notation chiffrée arguant qu'il serait difficile autrement d'attribuer le DNB.

Dans le second degré, pour que les équipes pédagogiques puissent travailler plus efficacement, il leur serait nécessaire de disposer de temps de concertation (16h devant les élèves + 2h de concertation hebdomadaire).

IL est souligné, par ailleurs, que le corps enseignant ne peut plus travailler en gérant la pénurie. Il est indispensable que les professeurs (P.E et PLC) puissent bénéficier de temps de formation continue afin qu'ils puissent adapter leurs pratiques pédagogiques à un public scolaire en mutation.

On constate que les élèves, souvent démotivés par manque de projet personnels, ne savent pourquoi ils viennent à l'école. L'école peut-elle à elle seule motiver les élèves ? Pour un certain nombre de participants au débat, il semble nécessaire que les élèves évoluent dans un milieu porteur où la réussite scolaire est valorisée par le milieu familial. On réaffirme, face à cette préoccupation, la nécessité d'améliorer la communication avec les familles par une plus grande ouverture des établissements scolaires.

Si certains considèrent que l'une des fonctions de l'école est de servir d'ascenseur social , constituant par là une des motivations pour la réussite, d'autres soutiennent que ce ne doit être en aucun cas sa seule mission: sa mission première étant de former de futurs adultes épanouis et de futurs citoyens en mesure d'exercer leurs responsabilités. En d'autres termes , l'école n'est pas là pour inculquer le principe de l'efficacité à tout prix (« Plus je travaillerai, plus je gagnerai d'argent plus tard ») mais doit viser à construire un projet humaniste.

Pour motiver et faire travailler les élèves, doit-on toujours répondre à leurs attentes, à leurs seuls désirs. Etant donnée la vie quotidienne souvent dominée par les médias télévisuels véhiculant des valeurs propres à une société de consommation immédiate, il est nécessaire d'aborder des sujets qui, s'ils ne les attirent pas spontanément, contribuent néanmoins à leur assurer le minimum d'ouverture culturelle nécessaire à un développement harmonieux.

Pour réussir au mieux leur parcours scolaire, certains élèves ont besoin de redoubler. Ils en sentent eux-mêmes la nécessité. Le redoublement n'étant efficace que dans la mesure où cette prise de décision remporte leur adhésion. Au niveau du primaire, on estime qu'il devrait être possible de maintenir un élève à l'école élémentaire une année de plus, de façon exceptionnelle, si le besoin s'en fait ressentir.

On fait remarquer, d'autre part, que l'école, faute de moyens humains suffisants, est souvent démunie lorsqu'il s'agit d'apporter une aide spécifique aux élèves présentant des difficultés comportementales.

Collège unique :

Nombreux sont les participants au débat qui souhaitent le maintien du collège unique. On craint la réapparition des filières. Plutôt que d'abandonner le collège unique, il serait nécessaire de dégager des moyens pour remédier aux difficultés existantes (Organisation de moment de travail en petits groupes – effectif réduit par classe).

Il est toutefois nécessaire de repenser la manière d'accompagner les élèves dans leurs projets et de mettre en place des dispositifs innovants : mise en place de classes-relais dans certains secteurs, enseignement possible par alternance afin de favoriser l'orientation professionnelle. La présence plus importante des personnels des CIO au sein des établissements est vivement souhaitée.

IDEES FORTES

- 1) Permettre aux enseignants du second degré une plus grande souplesse dans l'application des programmes afin de mieux motiver les élèves.
- 2) Conserver les IDD.
- 3) Maintenir le collège unique tout en repensant la différenciation pédagogique.

A CADIC